

LOI EL KHOMRI/LOI DUMPING SOCIAL

L'AVENIR EST DANS LA LUTTE POUR LE RETRAIT

23 JUIN, 28 JUIN : GREVES, MANIFESTATIONS.

APRÈS QUATRE MOIS DE LUTTES INTENSES DANS LE PAYS RASSEMBLANT PLUS D'UN MILLION DE SALARIÉS DANS LES MANIFESTATIONS, IL NE RESTE QUE LE GOUVERNEMENT HOLLANDE/VALLS ET GATTAZ DU MEDEF À DÉFENDRE CETTE LOI FACE À LA MAJORITÉ DE LA POPULATION.

Sommes-nous encore en démocratie en France ? Un gouvernement n'est-il pas élu par les citoyens ? Serait-il désigné par le MEDEF et non élu ?

User de violences, de mensonges, de calomnies, de répressions pour faire taire l'expression démocratique des salariés, n'est pas digne d'une démocratie.

Le refus d'entendre les salariés ne peut qu'attiser la colère et la détermination dans le renforcement de la mobilisation, de la lutte, jusqu'au retrait de cette loi concoctée en petit comité, par une élite de quelques individus.

Une question se pose aujourd'hui au regard de la situation : à qui profitent ces « casses organisées dans les manifestations » ? Y aurait-il parmi les casseurs, comme le passé, des membres des forces de l'ordre ?

Quoi qu'il en soit, cela sert uniquement le gouvernement dans son projet de casse du Code du travail, des Conventions collectives.

Les entreprises de presse, dont les propriétaires sont affiliés au MEDEF, jouent un rôle indigne dans la désinformation des citoyens.

CETTE LOI EST UN RENIEMENT DE L'HISTOIRE SOCIALE DU PAYS !

Par cette loi, l'Etat délègue aux employeurs le soin de faire leurs lois à l'entreprise, mettant les salariés, leurs droits en concurrence au jour le jour, d'une entreprise à l'autre, générant le dumping social, stress et mal être, précarité dans la vie au quotidien !

L'avenir est dans la lutte ! L'autisme gouvernemental ne laisse pas d'autres choix !

Après ce puissant du 14 juin, le 23 juin, puis le 28 juin seront une fois encore des journées nationales de grèves, de manifestations partout dans le pays.

Le patronat qui pleure sur les conséquences des grèves, est bien forcé de reconnaître que sans travail, il n'y a pas de profits, il n'y a pas de richesses, le travail salarié n'est pas un coût mais une richesse.

Ce qui est dramatique, intolérable, c'est que le patronat attende qu'il y ait la grève des salariés pour écouter ce qu'ils ont à dire.

Quant plus d'un million de salariés se mettent en grève, ils doivent être entendus !

Patronat et Gouvernement sont retranchés dans une forteresse qui s'effrite face à la puissance des mobilisations dans le pays, soutenue par des solidarités internationales de tous les pays.

LE 23 JUIN

LE 28 JUIN

GRÈVES ET MANIFESTATIONS PARTOUT

LA VICTOIRE EST A NOTRE PORTÉE !

NE LÂCHONS RIEN !